



OLAFUR ELIASSON

## LE TEMPS QU'IL FAIT

Actif depuis le milieu des années quatre vingt dix, l'artiste islando danois Olafur Eliasson s'est réellement fait connaître aux yeux du grand public en 2003. Cette année là, il occupe le pavillon danois à la biennale de Venise avec un étrange kaleidoscope à échelle humaine et plus encore, l'impressionnante Turbine Hall de la Tate Modern à Londres, instillant un véritable microclimat. Depuis ses débuts, Olafur Eliasson développe une pratique artistique qui fait se croiser autant de phénomènes naturels que de développements technologiques. L'occasion était donc trop belle de répondre à l'invitation des *Uni-lever Series* par la réalisation d'un soleil plus vrai que nature. Loins des spéculations du marché de l'art, Eliasson développe sur un mode sensible des installations qui entraînent d'emblée le spectateur - plus de 2 millions à Londres - sur le terrain de l'expérimentation et de la prise de conscience quant à l'environnement. Dernière prouesse en date à l'occasion de sa monographie au Moma - la mise en place durant tout l'été dans le port de New York de quatre cascades d'une trentaine de mètres de haut. — OLIVIER RENEAU

A signaler, la parution chez l'éditeur de livres d'art Taschen de *Studio Eliasson, l'encyclopédie* (528 pages, 100 €), dont cette photo est tirée. Un ouvrage trilingue français, anglais, allemand, qui retrace l'aventure du laboratoire expérimental de l'artiste. Une édition d'art limitée à 200 exemplaires dans le monde, signée par l'artiste sur une couverture métallique en relief vient également de sortir toujours chez [Taschen](http://Taschen) (750 €) [www.taschen.com](http://www.taschen.com)